

MERIDIAN G51



Prix indicatif : 3 550 €

Dans notre numéro 41, nous avons testé et particulièrement apprécié l'ensemble préampli et bloc de puissance Meridian G02 / G57. Ce système de très haut niveau s'inscrit dans la prestigieuse série G du constructeur, au même titre que l'ampli-tuner G51 que nous vous présentons aujourd'hui. Le G51 est un intégré particulièrement abouti qui reprend les principales technologies mises en œuvre dans les éléments séparés de la série G. Ainsi, on retrouve une section préampli très proche de celle qui équipe le G02 et une section de puissance qui n'est pas sans rappeler le bloc G57.

Les performances et les qualités musicales du G51 sont à la hauteur de ses prétentions. S'il ne fait pas tout à fait jeu égal, dans ce domaine, avec les éléments séparés de la marque (l'écart de prix est tout de même assez conséquent), il offre la "sécurité", le confort qui caractérisent les électroniques intégrées avec lesquelles on ne risque pas de se tromper en choisissant les câbles pour relier le préampli au bloc de puissance.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Pour notre test, nous avons associé le G51 à notre lecteur CD "fétiche" de Meridian : G06.2 (voir test dans notre numéro 35). Ces deux appareils constituent un ensemble d'une cohérence remarquable et nous ne pouvons que conseiller vivement cette association. En sortie de l'intégré G51, nous avons utilisé notre système d'enceintes

point de repère, à haut rendement. Bien entendu, nous avons également essayé le Meridian sur des modèles de moindre sensibilité afin de tester sa capacité à driver tout type d'enceinte. Après une période de rodage d'environ 20 à 30 heures, l'électronique du G51 s'ouvre pleinement, offrant une restitution sonore totalement "débridée". Lorsque l'appareil a été "totalement" éteint (par l'interrupteur marche / arrêt situé à l'arrière), un temps de chauffe d'environ un quart d'heure est nécessaire pour que certaines petites duretés dans le haut du spectre disparaissent. Par contre, si l'appareil est utilisé après avoir été en mode standby, ce temps de chauffe se réduit pratiquement à néant, le constructeur ayant prévu qu'une petite quantité de courant reste en permanence dans les étages de sorties, en mode veille. Enfin, si la "solution intégrée" présente quelques avantages au niveau des câbles par rapport à un système en éléments séparés, le cordon qui relie le G51 à la source (lecteur CD en l'occurrence) doit être d'une qualité irréprochable. En effet, le Meridian est d'une transparence telle, que le moindre changement de câble s'entend parfaitement. De même, il peut être intéressant de changer le cordon secteur fourni avec l'appareil par un modèle plus performant, afin de gagner encore en précision et en stabilité au niveau de l'image stéréo. Les catalogues de chez Positive Cable ou Essential Audiotoools ne manquent pas de références qui pourront tout à fait convenir à cet intégré Meridian. Enfin, pour exploiter au mieux la section tuner du G51, il est vivement recommandé d'utiliser une bonne antenne FM extérieure. Un peu moins performante, mais tout de même bien adaptée aux besoins "courants", une antenne intérieure de qualité (comme celle proposée par Terk Technologies) offre déjà des résultats de très bon niveau.

ECOUTE



Nous avons commencé notre test en écoutant l'extrait "Who will comfort me" tiré de l'album "My one and only thrill" de Melody Gardot. Dès les premières secondes, on perçoit immédiatement que l'un des grands points forts du Meridian

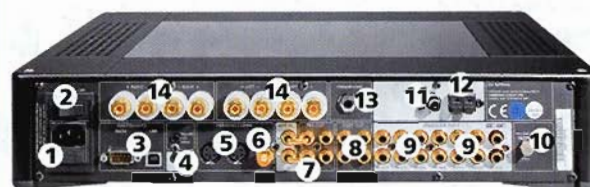
G51 est le respect absolu de la phase. Le centrage de la voix est parfait, entre les enceintes. Il procure une sensation de réalisme et de présence saisissante. La chanteuse se matérialise, comme par magie, devant l'auditeur. En même temps, on perçoit très nettement l'existence de nombreux plans sonores légèrement décalés en profondeur les uns par rapport aux autres, avec la voix bien devant, les claquements de doigts légèrement en arrière puis la guitare, elle aussi décalée de façon bien perceptible. L'espace sonore est relativement étroit, comme il sied à un enregistrement studio, mais la multitude d'instruments jouant de concert ne procure aucune sensation de "bourrage", aucune impression de bousculade entre la batterie, les cuivres, les percussions, la guitare, etc. Les instruments se détachent très bien les uns des autres, la restitution sonore est d'une propreté irréprochable. Dans le bas du spectre, le Meridian est assez impressionnant. Il restitue des informations sonores qui "flirtent" avec l'infra-grave, ce que l'on n'entend (ou plutôt ne ressent) pratiquement jamais avec la plupart des électroniques. Un peu plus haut en fréquence, le pied de grosse-

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de face.

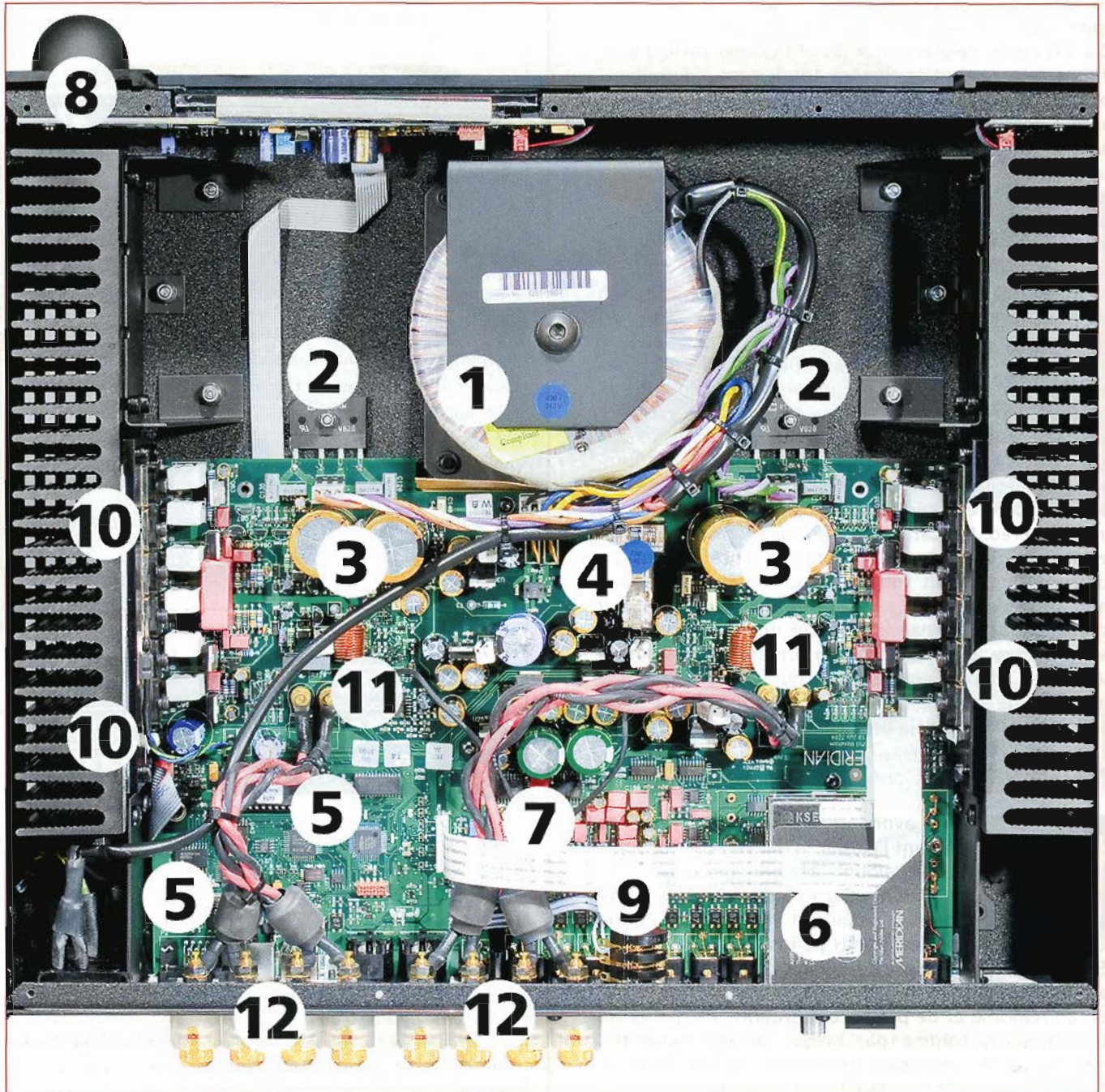
- 1 – Touche "Standby / On".
- 2 – Touche de réglage d'intensité lumineuse pour l'afficheur.
- 3 – Récepteur infrarouge, télécommande.
- 4 – Touches d'accès aux fonctions (sélection source, etc.). Ces touches sont affectées aux fonctions dont les noms ou les symboles apparaissent juste au dessus, dans l'afficheur.
- 5 – Afficheur indiquant le niveau en sortie (volume), la source sélectionnée en entrée, le nom des fonctions affectées aux touches en dessous.
- 6 – Bouton volume (fonction Muting lorsqu'on appuie dessus).



Vue arrière.

- 1 – Raccordement cordon secteur.
- 2 – Interrupteur général marche / arrêt.
- 3 – Prises USB et RS-232 pour mise à niveau du logiciel de gestion interne à l'aide d'un ordinateur.
- 4 – Entrée et sortie Trigger 12V pour relier un appareil également équipé et synchroniser l'allumage et l'extinction avec le Meridian.
- 5 et 6 – Prises Din et prise BNC pour le bus de liaison Meridian entre produits de nouvelle ou d'ancienne génération.
- 7 – Deux sorties préampli dont une est reliée à l'entrée ampli de puissance par deux cavaliers.
- 8 – Deux sorties "Copy" pour enregistreurs ("Record").
- 9 – Sept entrées Cinch asymétriques dont une peut être configurée en Phono si l'appareil est équipé du module optionnel.
- 10 – Borne de masse (châssis) pour l'entrée phono.
- 11 et 12 – Prises d'antennes FM et AM.
- 13 – Sortie casque Jack 6,35 mm, coupe automatiquement la sortie haut-parleurs "1".
- 14 – Deux sorties haut-parleurs pour chaque canal (bi-câblage possible).

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 – Transformateur toroïdal de forte capacité en courant et découplé du châssis par une plaque métallique ultra-rigide en forme de "U".

2 – Ponts de diodes.

3 – Filtrage de l'alimentation des étages de puissance par quatre condensateurs de 6 800 μ F / 63 V chacun.

4 – Etage de veille et de protection contre les surcharges (thermiques, court-circuits, continu dans les étages de sorties, etc.) avec commutation de l'alimentation par relais.

5 – Etage de gestion du système avec processeur (possibilité de mise à jour ou "update" du système).

6 – Section Tuner AMIFM avec blindage.

7 – Etage préamplificateur avec contrôle du volume par deux circuits Burr-Brown PGA 2311U (micro-résistances calibrées commutées avec commande par signal numérique grâce à une roue codeuse).

8 – Roue codeuse pour le réglage du volume.

9 – Prise casque (Jack 6,35 mm).

10 – Etages de sortie, triple push-pull par canal de transistors Sanken Epitaxial Planar 2SC3519 et 2SA1386 (15A / 130 W / 50 MHz).

11 – Selfs en sorties pour éviter les risques de suroscillations.

12 – Sorties haut-parleurs sur borniers à vis acceptant les câbles de forte section, les fourches et les fiches banane.

caisse est d'un réalisme étonnant, avec une puissance, une spontanéité et une rapidité de tout premier ordre, mais surtout une sonorité mate, amortie, très naturelle.



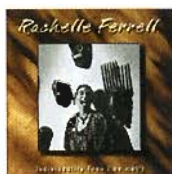
Sur "Old castle..." extrait de l'album "Duet" de Chick Corea et Hiromi Uehara, le Meridian offre une excellente représentation spatiale des deux piano positionnés tête-bêche, l'un à côté de l'autre. On perçoit très bien un clavier sur la gauche, un autre sur la droite, et les résonances combinées des deux instruments au centre de la scène. Plus impressionnant encore, le piano de droite sonne de manière encore plus claire, plus "directe" dans le médium aigu que celui de gauche qui se trouvait, lors de la prise de son, en arrière-plan. Le respect de la phase est, encore une fois, exceptionnel. La sonorité est mate, on perçoit très bien l'existence d'une légère réverbération, de courte durée, très amortie. On ne ressent aucun trou acoustique central, entre les enceintes, le son est bien centré mais on n'assiste pas non plus au concert au travers d'une fenêtre étroite.

Les deux pianos, mais également l'auditeur, sont bien intégrés à l'espace du Blue Note Jazz Club de Tokyo. La capacité d'analyse du Meridian est excellente. En arrière-plan, loin derrière les pianos, les bruits de vaisselle, assiettes et couverts qui s'entrechoquent sont parfaitement audibles et contribuent, par leur côté spontané, naturel, à la dimension extrêmement vivante qu'acquiert cet extrait musical au travers du Meridian. A l'avant scène, plus près de l'auditeur, les deux pianos sonnent particulièrement vrais, avec une belle ampleur dans le grave et un délié remarquable dans le médium aigu où les transitoires sont extrêmement rapides mais ne procurent aucune sensation d'agressivité artificielle.



Dans un tout autre genre musical, l'introduction du chant de Noël "Julsang" extrait du disque "Cantate Domino" offre une sensation d'espace beaucoup plus large, mais surtout beaucoup plus profond. L'intégré Meridian définit un environnement sonore qui se prolonge de très loin derrière les enceintes jusque sur les côtés de l'auditeur. La sonorité grave de l'orgue remplit cet espace de façon très homogène sans pour autant devenir envahissante par excès de niveau dans le haut-grave bas-médium. Plus haut en fréquence, l'articulation des notes jouées à l'orgue est d'une rare précision, l'instrument se "promène" sur les gammes avec une rare légèreté.

Au centre, dans un plan plus rapproché, la chanteuse est d'une présence remarquable. Elle se dessine entre les enceintes avec une netteté, une précision redoutables comme si les contours de son visage étaient détournés. En même temps, on ne ressent pas d'effet de "superposition", la chanteuse reste en permanence intégrée à son environnement en excitant légèrement les résonances de l'église sur les fortes pointes de modulation de la voix. Le timbre de cette voix est magnifique, en toutes circonstances, sans se déstructurer pour virer à l'acide sur les écarts de dynamique les plus prononcés. Cette unité du timbre de la voix passant du médium à l'aigu est extrêmement difficile à obtenir d'habitude.



Pour retourner dans un environnement plus Jazz, l'introduction de "Bye bye black bird" interprété par Rachelle Ferrell (album "First instrument") est étonnant de netteté, de propreté sur le son de la basse "Stick" dont le vibrato et la modulation en hauteur des notes sont parfaitement rendus par le Meridian. Aucune lourdeur, aucune sensation d'embonpoint ou de note unique jouée de façon répétitive ne viennent ternir la restitution sonore. Les montées et descentes de gammes s'effectuent de façon naturelle, avec une très bonne articulation, sans aucune insistance dans le bas-médium venant grossir le trait. La voix de la chanteuse apparaît d'un coup, entre les enceintes, avec une clarté et une définition remarquables. Elle illumine la scène sonore par son aisance, son côté à la fois puissant et naturel, capable d'effectuer de véritables prouesses lyriques sans jamais donner l'impression de forcer. En effet, ce côté aisé, fluide et évident est très bien mis en valeur par la grande transparence du Meridian. Lorsque tous les musiciens "entrent en scène", l'énergie dispensée est assez considérable mais on ne ressent aucune sorte de réticence de la part de l'électronique qui répond spontanément, sans broncher, sur les écarts de dynamique les plus violents.

Ainsi, la basse, le piano, la batterie, la voix occupent la scène sonore sans aucun effet de saturation mais, au contraire, en donnant l'impression de respirer normalement. Le respect de la phase étant une qualité naturelle de cet intégré Meridian, la scène sonore ne s'agrandit pas de façon artificielle en fonction du nombre d'instruments. Elle reste identique à elle-même en toutes circonstances. Les musiciens restent bien devant l'auditeur, sans donner l'impression de se décaler vers les côtés ou, au contraire, de se bousculer au centre de la scène comme s'ils voulaient se précipiter, se frayer un chemin entre les enceintes, tous en même temps. Les timbres des instruments sont de toute beauté, avec des cymbales qui filent rapidement mais en toute légèreté vers l'extrême aigu, un piano qui ne perd rien de son mordant sur les attaques sans pour autant écorcher les tympans de l'auditeur et, plus étonnant encore, une basse Stick qui "chante", qui joue réellement une partition et ne répète pas de façon continue une seule et même note. Le rythme de l'interprétation est envoûtant, avec le Meridian, et l'on ne peut s'empêcher de taper du pied pour marquer le tempo de cet extrait "endiablé".



A haut niveau sonore, sur le passage "Lopsy Lu Silly Putty" des trois bassistes Stanley Clarke, Marcus Miller et Victor Wooten (trio "S.M.V."), les attaques sont réellement explosives dans tous les registres. Dans le grave, le médium et l'aigu, la rapidité est foudroyante, les transitoires filent dans l'air à la vitesse d'un missile. La sonorité de la basse est très naturelle, propre, sans halo ni rondeur artificielle dans le haut-grave. La puissance ressentie à l'écoute est impressionnante. On peut pousser le niveau et atteindre une pression sonore incroyable, l'amplificateur semble doté d'une puissance très largement supérieure à ce qu'annonce le constructeur et à ce que nous avons relevé aux mesures.

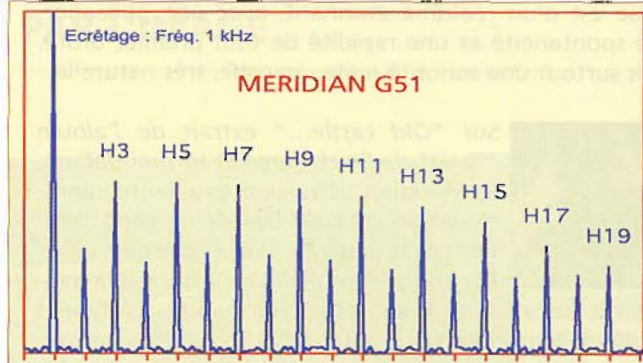


SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

L'intégré Meridian G51 est un amplificateur hyper musical, transparent, puissant et extrêmement vivant. Respectueux des timbres les plus délicats, il sait également se montrer très convaincant sur les transitoires les plus violents grâce à une très grande rapidité d'établissement des sons. Mais, avant tout, cette électronique de grande classe propose un respect absolu de la phase, ce qui est l'un des points les plus importants pour que la restitution sonore soit réaliste. Sans ce respect absolu, les timbres ne sont jamais justes (décalages temporels entre fondamentale et harmoniques), l'image stéréo est instable, imprécise. Or dans ces domaines, le Meridian G51 fait figure de référence tant il offre une restitution naturelle, en trois dimensions, grâce à laquelle l'auditeur peut se plonger dans l'ambiance d'un concert ou se fondre harmonieusement avec les interprètes d'une petite formation. Une grande réussite de la part de Meridian qu'il faut impérativement écouter de toute urgence...

Spécifications constructeur

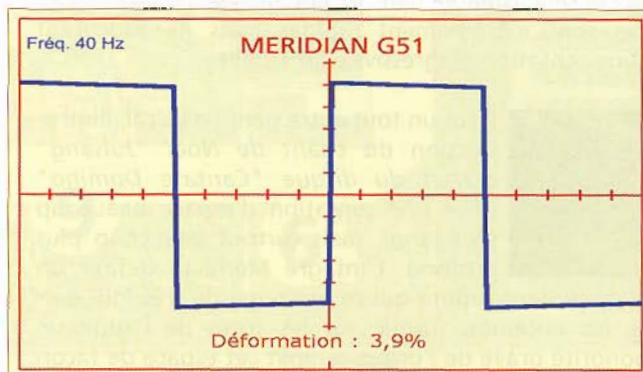
Puissance continue : 2 x 100 W/8 Ohms
Distorsion par harmoniques : 0,01 %
Sensibilité d'entrée/impédances :
 asymétrique : ajustable 0,5 à 2,5 V en 4 paliers
Rapport signal/bruit : > 90 dB
Sortie casque : 2 V
Options : entrées phono MM (3 mV)
 ou MC (210 µV)
Dimensions : 44 x 35 x 9 cm
Poids : 13,5 kg



Spectre de distorsion à l'écrêtage
 Dégradés très réguliers en harmoniques pairs et impairs.
 Ecrêtage parfaitement symétrique.



Spectre de distorsion à -1 dB
 Pas de distorsion significative selon nos critères à 83 W.



Signal carré à 40 Hz
 Déformation très faible à 40 Hz et inexistante à 1 kHz,
 pas de problème dans le grave.

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 Ω) avant écrêtage : 2 x 105 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 0,5 %
 - Puissance impulsionnelle (8 Ω) : 2 x 156 W
- Sensibilité d'entrée (P. nom en sortie) : 110 mV
 - Rapport S/B à la puissance nominale : 94 dB lin - 101 dBA (pond)
 - Rapport S/B pour 1 W en sortie : 74 dB lin - 81 dBA (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 0 %
- Temps de montée : 8,4 µs